



# La diplomatie dans les relations politiques internationales

Laurence-Olivier M. Foisy

537 002 485

Revue de littérature

POL-7047

Travail présenté à:

**Marie Brossier**

Département de science politique

Faculté des sciences sociales

Université Laval

Québec, Canada

© Laurence-Olivier M. Foisy, 20 mai 2023

# Bibliographie

1. Acharya A, Estevadeordal A, Goodman LW (2019). “Reshaping Global Order, in the 21st Century: G-Plus Leadership in a Multiplex World.” *China & World Economy*, 27(5), 63-78. Acharya et al abordent les différentes visions des relations internationales qui existent en dehors des approches traditionnelles propagées par les États-Unis. Ils établissent le concept de leadership dans les relations internationales et le distinguent du concept de pouvoir. Pour eux, un État n’a pas besoin d’être puissant pour avoir du leadership.
2. Allison GT (2017). *Destined for War: Can America and China Escape, Thucydides’s Trap?*. Houghton Mifflin Harcourt, Boston. Allison dans ce livre approfondie sa théorie du piège de thucydide qui fait référence au dilemme de sécurité auquel font face les États dominants lorsqu’un nouvel acteur émerge et menace la position d’un autre acteur dans le système international. Il propose une série de 12 pistes de solution pour éviter que le piège de thucydide ne se produise entre les États-Unis et la Chine en analysant les situations similaires du passé. Il croit, entre autre, que l’interdépendance économique peut agir comme un frein à la guerre entre les deux pays en augmentant le coût d’un conflit.
3. Berridge GR (2015). *Diplomacy: Theory and Practice*, Fifth edition., Palgrave Macmillan UK, London.
4. Byrne JJ (2015). “Beyond Continents, Colours, and the Cold War: Yugoslavia, Algeria, and the Struggle for Non-Alignment.” *The International History Review*, 37(5), 912-932.
5. Derian JD (1995). “Great Men, Monumental History, and Not-So-Grand, Theory: A Meta-Review of Henry Kissinger’s Diplomacy.” *Mershon, International Studies Review*, 39(1), 173-180.
6. Duffey J (2009). “How Globalization Became U.S. Public Diplomacy at the End of the Cold War.” In Snow N, Taylor PM (eds.), *Routledge Handbook, of Public Diplomacy*, series Routledge International Handbooks,, 325-333. Routledge, New York.
7. Gilboa E (2000). “Mass Communication and Diplomacy: A Theoretical, Framework.” *Communication Theory*, 10(3), 275-309.
8. Grzymala-Busse A (2016). “Weapons of the Meek: How Churches Influence, Public Policy.” *World Politics*, 68(1), 1-36.
9. Hocking B, Melissen J (2015). “Diplomacy in the Digital Age.” Technical, Report July 2015, Netherlands Institute of International Relations, Clingendael, The Hague.
10. Jervis R (1978). “Cooperation under the Security Dilemma.” *World, Politics*, 30(2), 167-214.
11. Johnston AI (2013). “How New and Assertive Is China’s New, Assertiveness?” *International Security*, 37(4), 7-48. How New and Assertive is China’s New Assertiveness

est un article phare des études Sino-Américaine. Johnston, adoptant une posture constructiviste, y démontre que le manque de rigueur et de nuance des médias, des analystes, des politiciens et des chercheurs, a mené à une interprétation erronée de la politique étrangère chinoise qui s'est répandue comme étant la vérité. Il démontre que malgré le discours narratif commun comme quoi la Chine serait plus assertive depuis la crise économique de 2008, il n'y a pas de preuve empirique qui démontre que la Chine a changé sa politique étrangère. Il déplore que les chercheurs ont tendance à faire outre de la continuité et de surestimer l'importance du changement.

12. Jönsson C, Hall M (2005). *Essence of Diplomacy*. Palgrave Macmillan, UK, London. Jönsson et Hall tentent dans ce livre d'analyser l'essence de la diplomatie. Ils débutent leur ouvrage en remarquant que la diplomatie est un concept qui a été peu étudié par les chercheurs en relations internationales et que la plupart des études sur le sujet se sont concentrées sur les pratiques diplomatiques. Ils s'inspirent de l'école anglaise pour proposer une conception "top-down" de la diplomatie. Ils décrivent leur théorie comme relationnaliste et processuelle. Voire la diplomatie comme un processus dynamique de communication, de représentation et de reproduction de l'ordre international. Il terminent par établir la diplomatie comme un fin équilibre entre universalisme et particularisme, entre les intérêts de l'état et les intérêts de la communauté internationale.
13. Keohane RO, Nye JS (2012). *Power and Interdependence*, 4th ed edition., Longman, Boston. Power and Interdependence présente une théorie néo-institutionnelle des relations internationales basée sur la notion d'interdépendance complexe. Les auteurs soutiennent, à l'instar des théories réalistes, que les États ne sont plus les seuls acteurs importants dans le système internationale. De nombreux autres acteurs comme les multinationales et les ONG ont également une influence significative sur la politique internationale. Celle-ci est donc façonnée par des relations de pouvoir multidimensionnelles et des interactions complexes. La diplomatie traditionnelle doit évoluer pour reconnaître cette interdépendance croissante et s'adapter à un environnement mondial caractérisé par des défis transnationaux, nécessitant des solutions coopératives et des mécanismes de gouvernance mondiale.
14. Kissinger HA (1994). *Diplomacy*. Simon & Schuster, New York. Diplomacy de Henry Kissinger est un ouvrage fréquemment cité dans la littérature traitant de diplomatie. Kissinger y présente une histoire de la diplomatie occidentale depuis la paix de Westphalie. Il y décrit les différentes écoles de pensée en relations internationales et les différentes approches de la diplomatie. Il y présente également sa vision de la diplomatie et de la politique étrangère américaine. Kissinger est un auteur important pour comprendre la diplomatie américaine et la diplomatie occidentale en général.
15. Luckhurst J (2018). "Shifting Authority of Actors in Global Economic, Governance." In *The Shifting Global Economic Architecture*, chapter 7,, 189-218. Springer International Publishing, Cham. Dans cet ouvrage, Luckhurst utilise une approche constructiviste qualitative pour observer la façon dont les réformes des institutions de Bretton Woods ont contribué à l'augmentation de l'autorité des états en développement. Il croit que la crise financière de 2008 a eu comme effet de réduire l'autorité cognitive

des pays du G7/8, souvent associés aux consensus de Washington, et a permis aux pays émergents de prendre une place plus importante dans les relations internationales en augmentant leur influence à travers l'utilisation du G20 comme plateforme de diffusion de leurs intérêts. Les relations entre les états en développement et les états développés se font donc de plus en plus sur un pied d'égalité.

16. Maoz Z, Russett B (1993). "Normative and Structural Causes of, Democratic Peace, 1946–1986." *American Political Science, Review*, 87(3), 624-638. Maoz et Russett présentent dans cet ouvrage une théorie de la paix démocratique. Ils démontrent à l'aide de modèles de régressions multinomiales que la démocratie est un facteur significatif négatif dans les situations de prévalence ou d'escalade des conflits. Une explication plausible offerte par les auteurs serait que puisque le processus d'enclenchement des guerres est plus long dans les démocraties, les acteurs diplomatiques ont plus de temps pour trouver des solutions pacifiques aux conflits.
17. Mearsheimer JJ (2014). *The Tragedy of Great Power Politics*, series, The Norton Series in World Politics, Updated edition. W.W., Norton & Company, New York. Mearsheimer offre une conception structurelle du paradigme réalisme des relations internationales qu'il nomme le réalisme offensif. Selon lui, l'anarchie internationale et la quête de sécurité des états les pousse à être en compétition constante pour assurer leur survie. Pour un État, la meilleure forme de défense est l'offense. De cette façon, la puissance militaire est l'outil de calcul ultime du pouvoir d'un état et celle-ci doit toujours être perçue de façon relative aux autres. Dans sa vision du système, la diplomatie peut servir à assurer la sécurité d'un État en lui permettant de négocier des alliances et des traités qui lui permettront de se protéger de ses ennemis mais elle peut également être utilisée comme outil de tromperie. Pour cette raison, les États restent méfiants et la diplomatie ne peut être utilisée que pour des objectifs limités.
18. Morgenthau HJ, Thompson KW (1993). *Politics among Nations: The Struggle for Power and Peace*, Brief ed edition. McGraw-Hill, New York. Ouvrage de référence sur le réalisme classique. Morgenthau offre une définition de la diplomatie qui vient s'insérer dans une vision réaliste classique des relations internationales. Selon lui, dans un contexte d'anarchie internationale où les États cherchent à assurer leur propre sécurité et à travailler à la poursuite de leurs intérêts, la diplomatie peut servir d'outil à apaiser les tensions et à trouver des compromis. Il décrit la diplomatie comme l'instrument principal de la paix par accommodation.
19. Nye JS (2008). "Public Diplomacy and Soft Power." *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science*, 616(1), 94-109. Joseph S. Nye Jr. traite du changement de paradigme du pouvoir. Autrefois efficace, le "hard power" peine aujourd'hui à s'imposer dans un monde où les acteurs non-étatiques sont de plus en plus importants. Il propose donc une nouvelle forme de pouvoir, le "soft power", qui repose sur la capacité d'un acteur à influencer les autres par la persuasion et l'attraction plutôt que par la coercition. Il croit que de savoir jongler avec le "hard power" et le "soft power" est ce qui constitue le "smart power" dont l'outil principal est la "smart diplomacy". Exercer la "smart diplomacy" requiert une connaissance avancée des milieux dans laquelle elle est exercée.

20. Schultz KA (2001). *Democracy and Coercive Diplomacy*, number 76 series, Cambridge Studies in International Relations. Cambridge University, Press, Cambridge U.K. ; New York. Schultz cherche à comprendre l'influence des politiques domestiques sur les événements internationales. Il pose la question: Comment les institutions politiques domestiques affectent la façon dont les États agissent lors de crises internationales? Il bâtit sur une théorie de l'incertitude pour expliquer pourquoi les États décident d'entrer en conflit. En partant du constat que les guerres sont coûteuses pour tous les partis et qu'il y a donc des incitatifs à préconiser les méthodes pacifiques de résolution de conflits pour minimiser les coûts, la raison pour laquelle les États décident d'entrer en conflit peut donc être expliquée par les incertitudes sur les intentions et les capacités des autres acteurs ainsi que sur la diffusion asymétrique de l'information. De cette façon, il explique que ce n'est pas la présence ou non de démocratie mais la façon dont l'information est diffusée qui influence l'usage de méthodes coercitives ou pacifiques pour résoudre les conflits.
  
21. Rodrik D (2011). *The Globalization Paradox: Democracy and the Future, of the World Economy*. W. W. Norton & Company, New York; London. Rodrik dans cet ouvrage parle du choc inévitable entre la politique et la mondialisation. C'est dans ce livre qu'il construit son fameux trilemme économique où sont mis en relation la démocratie, la mondialisation et la souveraineté nationale. Il explique que les pays ne peuvent avoir que deux de ces trois éléments. Il croit que la mondialisation est un phénomène inévitable et que la démocratie est un élément essentiel à la stabilité des pays. Il croit donc que les pays doivent faire des compromis sur leur souveraineté nationale pour pouvoir profiter des bénéfices de la mondialisation tout en maintenant un système démocratique stable. Il s'inscrit dans la littérature sur la diplomatie et les relations politiques internationales en donnant une piste de réflexion sur l'augmentation des acteurs non-étatiques et sur la façon dont les États doivent s'adapter à la mondialisation.
  
22. Snow N (2009). "Rethinking Public Diplomacy." In Snow N, Taylor PM, (eds.), *Routledge Handbook of Public Diplomacy*, series Routledge, International Handbooks, 3-12. Routledge, New York. Snow explique qu'avec l'arrivée des technologies de communication de masse, les méthodes diplomatiques ont changé. Traditionnellement axé sur les échanges "governments to governments" (G2G), la diplomatie peut aujourd'hui s'effectuer de façon "public to public" (P2P). Selon Snow, les gouvernements ne sont plus les seuls à pratiquer la diplomatie. Les multinationales, les groupes de pressions, les individus influents, etc. La démocratisation des plateformes médiatiques de discussion des enjeux politiques comme Twitter et Facebook permettent aux individus de s'exprimer sur les enjeux internationaux et de faire pression sur les gouvernements pour qu'ils agissent. Les gouvernements doivent donc prendre en compte les opinions publiques dans leurs décisions et les individus peuvent influencer les relations internationales.
  
23. Waltz KN (2000). "Structural Realism after the Cold War.", *International Security*, 25(1), 5-41. Waltz dans cet article tente de redresser l'image du réalisme qui selon est maintenant perçue comme obsolète par plusieurs depuis la fin de la guerre froide. Les mouvements de démocratisation et de mondialisation ont fait en sorte que les États

sont de moins en moins enclins à entrer en conflit. Il croit cependant que le réalisme est toujours d'actualité et que les États continuent de se comporter comme des acteurs rationnels qui cherchent à maximiser leur sécurité et leur puissance. Bien que la théorie de la paix démocratique ait gagné en popularité, il croit que les démocraties ne sont pas moins enclines à entrer en conflit que les autres types de régimes. Il remet en question le fait que les principes libéraux comme l'interdépendance complexe, l'institutionnalisme et la paix démocratique aient changé la structure du système internationale. Puisque le système est toujours anarchique, sa structure continue d'opposer les États l'un à l'autre et les incite à maximiser leur sécurité et leur puissance.

24. Wendt A (1992). "Anarchy Is What States Make of It: The Social, Construction of Power Politics." *International Organization*, 46(2), 391-425. 2706858. Cet article est un des articles fondateurs du constructivisme en relation internationales. Wendt y explique que celle-ci sont le résultat des interactions entre les États. Il constate, comme les réaliste, que la structure du système pousse les États à vouloir maximiser leur puissance mais propose que cette structure n'est pas inhérente au relations internationales. Elle est le produit d'une construction sociale qui s'est opérée de façon intersubjective à travers le temps. Wendt mets l'emphasis sur l'importance des idées et sur la diffusion des normes comme éléments de construction du système international. Cet article est très important dans la littérature car il propose une alternative aux théories traditionnelles des relations internationales en établissant les bases d'une nouvelle théorie qui prend en compte les éléments non-matériels des relations internationales.
25. Yoshimatsu H (2021). *Japan's Asian Diplomacy: Power Transition,, Domestic Politics, and Diffusion of Ideas*, series Critical Studies of, the Asia-Pacific. Springer Singapore, Singapore. Ce livre adopte une approche empirique descriptive pour analyser les relations diplomatiques asiatiques du Japon. L'auteur utilise une multitude de théories des relations internationales, le réalisme, le libéralisme et le constructivisme, pour expliquer les actions du Japon et les situer dans leur contexte. Il se penche sur cinq enjeux qu'il juge important dans l'évaluation de la diplomatie japonaise. Les relations commerciales, le développement des infrastructures, les disputes territoriales, le partage de l'espace et les politiques de coopération sous l'administration de Shinzo Abe.

## Introduction

### Éléments importants

Une caractéristique actuelle importante des relations internationales est l'augmentation des acteurs non-étatiques dans la prise de décision. Depuis les années 70, les théories ont dû s'adapter à ce changement en considérant de plus en plus le rôle de ceux qui autrefois étaient considéré comme secondaire dans la prise de décision. Par exemple, les groupes de pressions, les multinationales, les individus influents, etc. Peu d'auteurs de RI discutent de pourquoi il y a eu un changement de paradigme. Soit qu'ils prétendent toujours que les acteurs non-étatiques restent secondaire à l'analyse des RI ou soit qu'ils prennent pour acquis qu'ils étaient toujours présent mais n'avaient pas été considéré. Les théories économiques

nous permettent pourtant de comprendre pourquoi et comment ce changement a pris place. Avec la montée du néo-libéralisme comme paradigme centrale de l'économie, les États ont commencé à se retirer de plusieurs secteurs de l'économie et à laisser le marché s'autoréguler. Les multinationales ont donc pris de plus en plus d'importance dans la prise de décision économique et ont commencé à avoir un impact sur les relations internationales. Les théories économiques nous permettent donc de comprendre pourquoi les acteurs non-étatiques ont pris de l'importance dans les relations internationales et comment ils ont réussi à influencer les États.

Diffusion de l'information selon Schultz qui touche aussi Johnston. # Limites de la littérature

La démocratie est interchangeable avec politique internationale alors que ce ne devrait pas être le cas. Il s'agit de deux concepts différents.

## **Contributions pertinentes**

## **Références supplémentaires**